Capital développement

Article

09 juin 2016
665 mots - 8 conseil(s)

Par Anne Joly

Nuxeo séduit un fonds anglo-saxon

Pour son second tour, le développeur d'une plateforme open source ECM soutenu par Apicap accueille Kennet Partners qui investit 10 M$.

Nuxeo décolle. La société française, désormais implantée aussi aux États-Unis, connaît une forte croissance et accueille **Kennet Partners** à son capital. L'investisseur anglo-saxon - il a des bureaux à Londres et San Francisco - injecte **10 M$** (8,8 M€). Il devient le deuxième investisseur de la société, à l'occasion d'une opération de *cash in/cash out* qui préserve sa place d'actionnaire principal (et majoritaire) à **Apicap (ex-OTC)**, lequel a investi près de 8 M€ dans la société au fil des ans (lire ci-dessous).

Déjà *sucessful* aux États-Unis

Si la société a pu connaître des hauts et des bas « et plus de bas que de hauts » selon un proche du dossier, elle est aujourd'hui en phase ascendante. Depuis sa dernière levée de fonds, elle s'est fortement développée aux États-Unis où elle emploie la moitié de ses 70 collaborateurs etoù elle réalise aujourd'hui plus de la moitié de son chiffre d'affaires. « Le fait que Nuxeo ait déjà réussi outre-Atlantique nous a séduits, d'autant qu'il a su gagner des clients réputés difficiles comme le fisc américain, l'US Navy... », explique **Michael Elias (photo ci-contre), directeur général de Kennet Partners**. Sur un marché de l'ECM (Enterprise Content Management) « confronté à une transformation importante en raison de la complexité des données, le volume des contenus numériques, et la diversité des canaux de distribution », **Eric Barroca, CEO de Nuxeo**, estime que cette levée de fonds aidera l'entreprise à « répondre à la demande croissante pour une plate-forme flexible, extensible et puissante, en accélérant le recrutement de développeurs de classe mondiale. » Il compte porter ses effectifs à 90-100 personnes dans les 6-9 mois.

40 % de croissance cette année

La société, qui affichait **7,6 M€ de chiffre d'affaires en 2015** et table sur plus de **10 M€** sur l'exercice en cours financera aussi son développement aux États-Unis « qui est le premier territoire de l'entreprise et le focus de notre croissance », explique **Eric Barroca (photo ci-contre)**, qui veut également s'implanter au Royaume-Uni et en Allemagne, en continuant à cibler « de grands comptes avec des besoins critiques dans le domaine de la gestion de contenu et d'actifs numériques ». « Nous investissons dans des sociétés qui nous semblent pouvoir être vendues ou être introduites en bourse dans les trois ou quatre ans, rappelle Michael Elias. Et nous pensons que ce sera le cas pour Nuxeo. »

Intérêt des anglo-saxons

Conseillé par **Chausson Finance** (qui accompagne là son quatrième deal impliquant un investisseur étranger en 18 mois après Alkemics avec Index, Take Eat Easy avec Rocket, DN Capital et Piton ainsi que Critizr avec Point Nine et Runa), Kennet s'est démarqué rapidement des autres fonds anglo-saxons intéressés durant le process organisé par **Transaction R** qui s'était vu confier le mandat il y a six mois. « L'investisseur a manifesté toute sa compréhension et un vrai appétit pour la société et, finalement, a pris tout le monde de vitesse », raconte **Virginie Lazès (photo ci-contre)**, associée chez Transaction R, lequel accompagne là l'une de ses premières levées dans le secteur des entreprises technologiques. « Mais nous allons accélérer la cadence, notamment avec l'arrivée de Mathieu Lattes » (lire ci-dessous), assure l'associée.